

[Texte]

Mr. Sinclair: You are definitely on call at any time when you are onboard a ship.

Mr. Kristiansen: Yes. So it is a definite exclusion of really all alcohol onboard ship on any Canadian vessels anywhere. It could be a little difficult to—

Mr. Sinclair: You could be responsible for lives or you could be responsible for oil.

Mr. Shortliffe: On that question of relating it to the number of shifts and the eight-hour rule we have outlined to you, we have that under examination ourselves in the Coast Guard at present. Drinking is not banned on all Coast Guard ships at present, but it is the case on search and rescue ships. So we have that under active examination ourselves, and that again will become a part of program design.

Mr. Kristiansen: I assume that there is a difficulty in some of the other methods of transportation—airlines—similar to that on a railway, in that you are quite often called in on very short notice. Does this mean that to be secure in his or her occupation an airline pilot has to swear to total abstinence because he may be called in?

• 1120

Mr. Shortliffe: No, we would not consider that it would require that. In fact, there is an eight-hour rule now for air crews, and that does not mean there has to be total abstinence on the part of air crews. The fact of the matter is that if somebody is called up, not expecting it, and he says no, I have had a drink, that is it, they go on to the next person on the roster.

Mr. Sinclair: It is interesting to note that Canadian Airlines sets a 12-hour rule for its pilots.

Mr. Kristiansen: About testing, regardless of the controversy over how accurate the testing mechanisms are, no testing is projected for alcohol. It is simply drug abuse.

Mr. Shortliffe: Both.

Mr. Kristiansen: What type of testing is envisioned for alcohol?

Mr. Shortliffe: Probably the same kind as is used on highways today.

Mr. Kristiansen: So it is the degree of impairment, not whether or not someone has been drinking, you are talking about here.

Mr. Tobin: No, it is a ban on alcohol. It is not whether you are impaired or not.

Mr. Shortliffe: No usage on the job, which as you saw in the outline would mean no usage within eight hours of coming on the job.

[Traduction]

M. Sinclair: Quand vous êtes à bord d'un navire, vous pouvez être appelé à travailler à n'importe quel moment.

M. Kristiansen: Oui. Par conséquent, cela exclut la possibilité de consommer de l'alcool à bord de tout navire canadien. Il pourrait être assez difficile de...

M. Sinclair: Vous pourriez être responsable de la vie des gens à bord ou du pétrole.

M. Shortliffe: À propos du nombre d'équipes et de la règle des huit heures dont nous vous avons parlé, c'est une question que nous sommes en train d'examiner à la garde côtière. La consommation d'alcool n'est pas interdite actuellement sur tous les navires de la garde côtière, mais elle l'est dans les bateaux de recherche et de sauvetage. Nous sommes en train d'étudier activement la question et cela fera également partie de la conception du programme.

M. Kristiansen: Je suppose dans certains autres modes de transport, comme les compagnies aériennes et les chemins de fer, vous êtes souvent appelé à travailler moyennant un préavis très bref. Cette mesure signifie-t-elle que pour être vraiment sûr de son poste un pilote de ligne doit jurer de s'abstenir de toute consommation au cas où il serait rappelé au travail?

M. Shortliffe: Pas du tout. La règle des huit heures s'applique déjà aux équipages d'avion et ne signifie pas qu'ils doivent s'abstenir complètement. Le système fonctionne simplement de la façon suivante: si on appelle quelqu'un et qu'il refuse parce qu'il a pris un verre, on passe au suivant sur la liste.

M. Sinclair: Les lignes aériennes Canadien fixent la règle à 12 heures pour leurs pilotes.

M. Kristiansen: Pour ce qui est des tests de dépistage, mis à part la controverse sur la fiabilité des dispositifs utilisés, ils ne sont pas prévus dans le cas de l'alcool. Ils visent seulement à déceler l'usage des drogues.

M. Shortliffe: Les deux.

M. Kristiansen: Quels sont les tests prévus pour l'alcool?

M. Shortliffe: Probablement les mêmes que ceux de la patrouille routière.

M. Kristiansen: Vous parlez donc de degré d'affaiblissement des facultés, non pas du fait d'avoir bu ou non.

M. Tobin: L'alcool est tout simplement interdit. Il n'est pas nécessaire de prouver qu'il y a affaiblissement des facultés.

M. Shortliffe: Aucun usage d'alcool n'est permis au travail, ce qui signifie par extension, comme vous l'avez entendu dans l'exposé, qu'aucun usage n'est permis jusqu'à huit heures avant le début du travail.